

Mons « Avec le Borinage, nous sommes le troisième pôle homogène de Wallonie »

ENTRETIEN

A Mons et dans sa région, les pôles retenus dans le Schéma de développement du territoire ont suscité le débat. Nicolas Martin (PS), le bourgmestre du chef-lieu du Hainaut, résume la situation.

Quel est le principal grief ?

Il ne s'agit pas de se lancer dans une course à l'échalote avec d'autres villes. Mais nous ne comprenons pas pourquoi il n'a pas été tenu compte d'un effet « agglo » pour Mons alors que celui-ci a été retenu pour Liège et Charleroi, dont la primauté ne se conteste évidemment pas. Mons figure dans la même catégorie qu'Arlon et Wavre alors qu'elle compte 95.000 habitants, mais surtout elle est au centre d'une conurbation cohérente de 230.000 habitants avec le Borinage, et même de près de 500.000 habitants si l'on y intègre le Centre.

Toute cette zone fait d'ailleurs l'objet d'une approche commune par les autorités locales...

C'est le projet « Cœur de Hainaut ». La zone dont je vous parle, autour de ma ville, est un pôle universitaire, judiciaire, administratif, scolaire et économique à travers par exemple les zonings de Feluy et Baudour. Bref, Mons est sous-estimée dans le projet de Schéma. Et c'est d'ailleurs le cas aussi de La Louvière, cinquième ville de Wallonie avec ses 80.000 habitants et qui est mise sur le même pied que Bertrix et Beauraing...



Avec d'autres, Nicolas Martin incarne une nouvelle génération de politiques qui veut rapprocher Mons et le Borinage. © PIERRE-VVES THIENPONT.

L'idée est-elle de souffler la place de « troisième ville wallonne » à Namur ?

Il ne faut pas voir les choses comme cela : Namur est valorisée au titre de capitale politique de la Wallonie, ce qui est normal. Avec ses 110.000 habitants, Namur est plus grande que Mons, mais par contre, elle ne peut pas s'appuyer sur une agglomération homogène de plus de 200.000 habitants. Cette dernière particularité devrait être prise en compte. Et c'est un avis partagé par les communes du Borinage et du cœur du Hainaut.

Pourtant, entre Mons et le Borinage, cela n'a pas toujours été le

grand amour...

D'accord, mais nous ne sommes plus au XIX^e siècle, au temps des charbonnages... Je constate qu'une nouvelle génération d'élus prend l'habitude de travailler ensemble, au-delà des limites des communes. Notre région est en train de se fédérer. Elle porte des projets porteurs comme la réhabilitation de la N51 entre Mons et Quiévrain, qui traverse toute la région. A Mons, nous travaillons sur un nouveau Schéma de structure et je vais proposer que la réflexion se fasse sur l'ensemble de l'arrondissement.

Pour jouer en première division wallonne, ne faut-il pas envisager

une nouvelle fusion des communes qui porterait la population de Mons largement au-delà des 100.000 habitants ?

Sûrement pas ! La fusion de 1976 a laissé des traces dans de nombreuses communes.

Une opération du même type déboucherait sur une perte de proximité au détriment des citoyens. Mais il faut des synergies, des coopérations et surtout une « culture » commune et une vision d'ensemble parce que nous formons un tout cohérent. Les politiques doivent montrer l'exemple. ■

Propos recueillis par
ÉRIC DEFFET